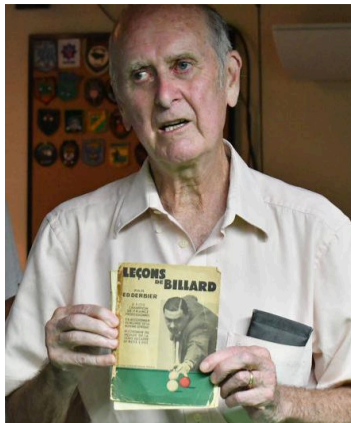




Christian Moulay Brahim a remis les billes d'entraînement de sa mère à la Fédération. MICHEL FAURE / « SUD OUEST »



François Schunck montre un exemplaire d'un livre de leçons des années 1930 sur le billard. MICHEL FAURE / « SUD OUEST »



Yasmine Moulay Brahim, aux championnats de France. En arrière-plan, Sylviane Quimfe, son adversaire, devant quelques dizaines de spectateurs. DR

LIVRE

Les secrets de la première championne de France de billard

Née à Saint-Étienne en 1913, Yasmine Moulay Brahim a été la première championne de France de billard. Christian, son fils âgé de 92 ans, vit à Périgueux. Il a permis à Catherine et François Schunck de raconter l'histoire de sa mère

Valentin Larquier
perigueux@sudouest.fr

Son père était un descendant direct du prophète Mahomet, dont elle tient le titre de princesse d'Ouezzan. Elle fut la première licenciée française de billard, et première championne de France. Mis à part cela, la vie de Yasmine Moulay Brahim restait un mystère que les époux Schunck, membres de la Société historique et archéologique du Périgord (Shap), ont percé.

L'histoire débute au mois de mars 2020, lorsque François Schunck, ancien président de la Fédération française de billard (FFB), publie une brève biographie de la championne pour « promouvoir le billard féminin. »

Un appel de la famille

Il ne s'attend pas à recevoir un coup de fil, un mois plus tard, venant de la famille de la princesse décédée en 1997. Il apprend que Christian Moulay Brahim, son fils, vit à Périgueux : « On va frapper à la porte de Christian, raconte François. Il nous montre ce qu'il possède sur sa mère et on découvre un trésor » : les premières licences, des carnets d'entraînement sur lesquels Yasmine notait les positions à travailler, des photos et des coupures de journaux d'époque. La cousine de Christian apporte également énormément d'archives. Les époux Schunck se plongent alors dans le passé de la princesse pour le raconter dans un livre (1)

En avance sur son temps

« C'est une femme en avance sur son temps, estime Catherine Schunck, dans ses choix de vie et comportements. » Celle qui sera sept fois d'affilée championne de France de billard, n'est pas sortie du ventre de sa mère, Rose Beuque, avec un talent exceptionnel pour la discipline. « Elle avait un talent mais n'était pas prédestinée à être aussi forte », souligne François Schunck.

Elle découvre la vie pari-



Yasmine Moulay Brahim, princesse d'Ouezzan et reine du billard carambole, dans les années 1930, à l'entraînement. DR

sienne et côtoie les personnalités de l'époque après être tombée amoureuse de l'incontournable compositeur Vincent Scotto, qui a travaillé avec Tino Rossi, Maurice Chevalier, Marcel Pagnol ou encore Fernandel. La princesse veut jouer au billard, et Scotto, soucieux de ne pas voir sa muse s'éloigner, la pousse à s'inscrire dans un club proche. Elle devient la première licenciée de la Fédération française de billard, en 1931, et prend des leçons avec les meilleurs. Son niveau explose.

Au mois de juin 1932, elle remporte le premier titre de championne de France de billard carambole (1). Dans les années 1930, elles sont généralement trois ou quatre à se disputer la couronne nationale. Au fil de leurs recherches, les époux Schunck font une drôle de découverte sur cette grande première : « En finale, il y avait trois

personnes : Sylviane Quimfe, Rose Sublet et la princesse, raconte François Schunck. Rose était en fait la mère de la princesse, elle jouait sous un pseudonyme. »

« Aujourd'hui encore, elle serait parmi les meilleures »

La fille et la mère se retrouvent souvent, mais cette dernière ne battra jamais sa fille, sept fois championne de France à la suite.

Ces années de domination incitent la Fédération à envisager la création d'un championnat d'Europe, pour que la Française le remporte : « Aujourd'hui encore, elle serait parmi les meilleures », analyse François. Mais deux choses couperont la

princesse d'Ouezzan dans son élan : l'abandon des billes en ivoire pour les championnats, elle qui n'acceptait de jouer qu'avec ce type de bille, et la Seconde Guerre mondiale. Après le championnat de France de 1938, à Nice, elle ne repoussera plus une bille de billard en compétition officielle.

Retrouvailles à Périgueux

Samedi 3 juillet, moins d'un an et demi après leur rencontre, François, Catherine et Christian se sont retrouvés à l'occasion de la sortie du livre, au Billard Club de Périgueux. Christian Moulay Brahim a remis à la Fédération et à son président les billes avec lesquelles sa mère s'entraînait. « J'espère que ça permettra de féminiser le billard, confiait Christian, qui n'a reçu sa mère que très peu de fois en Dordogne. Ma mère n'était pas une militante féministe comme on

l'entend aujourd'hui, mais elle aurait volontiers créé un mouvement pour que les femmes viennent à ce sport. »

Une passation pour relancer l'héritage d'une princesse reine de sa discipline. La saison dernière, seulement 7 % des licenciés de la FFB étaient des femmes. Pendant quarante-deux ans, la princesse n'aura pas eu d'héritière. Aucun championnat de France féminin de billard carambole n'ayant été organisé.

(1) « Yasmine Moulay Brahim, princesse d'Ouezzan, une femme libre » par Catherine et François Schunck (aux Éditions secrets de pays). Prix : 20 euros.

(2) Avec leur bille, les joueuses doivent toucher simultanément les deux autres billes présentes sur la table. Tant que ce n'est fait, la joueuse continue. Le but est d'atteindre le nombre de points fixés en début de partie.